

Une première : des "Rafale 2" aux États-Unis

Autor(en): **Triai, Chaouki**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le *Rafale Marine* succède aux *Super Etendard* (SET) et aux *Crusader* de l'Aéronavale française.
Toutes les illustrations © Dassault Aviation, via l'auteur.

Une première : des *Rafale 2* aux Etats-Unis

Chaouki Triai

Journaliste - universitaire spécialiste des questions sécuritaires

La présence du porte-avions *Harry S. Truman* dans le sud de la France en mai dernier est un événement marquant. En juillet 2008, les forces américaines et françaises ont procédé à des exercices militaires communs. En effet, le dernier bijou technologique français se nomme le *Rafale 2*.

À l'occasion du passage du porte-avions *Truman*, le *Rafale 2* a réalisé un appontage sur le bâtiment américain. Le lieutenant Guillaume Denis, de la flottille des *Rafale* en Bretagne, nous a expliqué la nécessité pour l'armée d'être dotée de cet appareil : « Avec le *Rafale 2*, nous avons voulu confirmer un test que nous avons réalisé l'année dernière

sur un bateau américain au large de Brest. Nous avons voulu vérifier la faisabilité des opérations d'appontage; (...) vérifier également que des opérations peuvent être réalisées depuis et vers le porte-avions américain. Il s'agit de confirmer ce concept d'exercice, que nous devons réaliser pour le mois de juillet ».

Première traversée

Partis de bases militaires aériennes en France, six *Rafale 2* ont traversé l'Atlantique pour se rendre aux USA. Ils participent durant le mois de juillet à des exercices

Le *Rafale* a démontré sa capacité à opérer à partir de porte-avions américains.



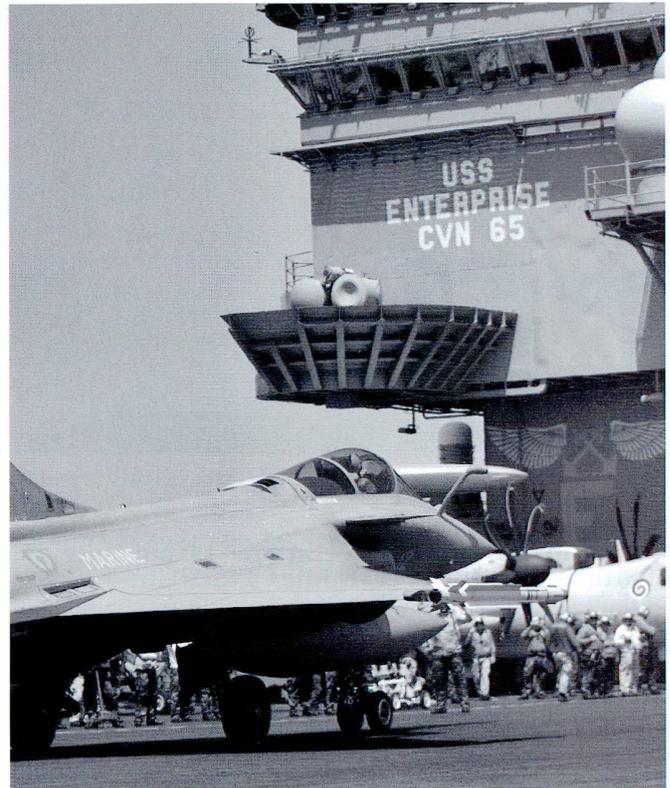
conjointes avec leurs homologues américains. Cette traversée est une première du genre. « Six *Rafale 2* participent à l'opération JTFEX en étroite collaboration avec l'US Navy » explique le lieutenant Denis. A la question de savoir si cette exercice commun implique, outre les vérifications et la faisabilité des applications techniques et militaires, d'autres objectifs, Denis répond : « Pour les Américains, il s'agit d'un exercice de validation de leur groupe aérien avant de partir en opération. Il s'agit de valider celui-ci et ses capacités opérationnelles. Cet entraînement permet de voir comment on peut s'intégrer dans ces opérations et apprendre les méthodes de l'US Navy ».

Le *Rafale 2* : un acquis de plus

Toutes les armées du monde se dotent d'appareils militaires en tous genres : qu'elles en construisent où qu'elles les vendent. Pour la France, « le *Rafale* a été développé en plusieurs étapes et en particulier pour satisfaire aux besoins de la Marine. Nous avions besoin dans un premier temps que le *Rafale* arrive enfin pour remplacer les *Crusader*. Nous avions le besoin de posséder des avions à capacité air-air uniquement. Il s'agit d'une capacité de défense aérienne, (...) pour protéger, par exemple un groupe aérien et d'autres opérations comme des attaques au sol. Le *Rafale 2* constitue donc le spectre plus large » souligne le lieutenant Denis.

En attendant le retour d'expérience de ce mois de juillet, au cours de l'année 2009, le *Rafale 2* réalisera les mêmes opérations sur le porte-avions *Charles De Gaulle*, qui doit effectuer une sortie de « vérification » après six mois de réparation au cours de ce mois d'août.

C.T.



Préparation au vol d'un *Rafale* sur le pont du porte-avions *USS Enterprise* (CVN-65).

